



*Mū... Mū, vous dites... Mais c'est incroyable,
nous aussi nous sommes à la recherche de Mū.¹*



Bon alors, on part? On part²

Où la cerce est évoquée, les cerceurs approchés,
l'espèce cercéroïpède Gyro dévoilée et la station Gyro abordée.



Pré-ambulatio

Là où on ne sait pas ou là où on aimerait ne pas
savoir ou là où on a oublié ou là où on.

Je ne sais pas

où

oui

je ne vais pas

je ne sais pas

je ne vais pas

où

je sais

je ne vais pas

où

je vais

je ne vais pas où je vais³

Du verbe *cercer* : « parcourir en tout sens, fouiller ».

Transcription phonétique : [ʃɛʁʒɛ]

Définition : Cercher n'est pas un métier. C'est un état. On est cerceur. Ou on ne l'est pas.

Exemple : Les cerceurs tournent autour du pot, parfois en le remplissant, tantôt en le vidant, tantôt en le cassant. Ils sont en mouvement incessant. Ils suivent des pistes à l'aveugle. Juste pour le plaisir de la piste. Ils la suivent le plus souvent en marchant, parfois en courant lorsqu'elle est en pente. Cerner la cerce.

De la locomotion. Le cerceur se déplace par vagues. Comme tout bipède, il change de lieu, terre à terre. Il peut avancer par sauts, par rebonds, tel une puce. Pour opérer ses déplacements, il utilise tous moyens à sa portée dont les jambes, la tête, les yeux. Les jambes sont bien campées. La tête fait des rotations incessantes. Quant au regard, il s'attache aux détails.

*Le taureau avait été
attaché afin qu'on lui
mette le feu aux cornes.
En panique, désorienté,
il a foncé contre un
poteau, tête baissée, et
s'est tué.⁴*

À l'instar du crabe, le cerceur est de stature humaine mais sa pensée est arrondie. Ses membres moteurs ne fonctionnent pas de manière linéaire mais en oblique.

*Les chasseurs s'avan-
çaient effectivement
dans la direction du
camp, mais à la mode
indienne, c'est-à-dire
en faisant des détours
sans nombre, destinés à
dépister les Comanches.⁵*

Ce pourrait être une hypothèse souple. Le cerceur aurait des gènes végétaux. Il y a plusieurs millions d'années, un transfert vertical aurait eu lieu par jour de grand vent. Une espèce en serait née, les *cercéroïpèdes gyro*, Gyro étant le nom de la sphère dans laquelle cette découverte vit le jour. C'est ainsi qu'après la station Mir, il y eut la station Gyro.

Dans un lieu déjà labyrinthique, la perte des sens amène à se perdre et tout devient objet de découvertes.⁶

Cette sphère tourne sur elle-même tout en déviant très légèrement de sa trajectoire. La trajectoire est aléatoire. Ses aléas sont variables. Les variables ne sont pas ajustables. Elles sont malléables. Une variable malléable a un accent tonique.

L'impromptu suit une organisation interne tripartite ABA permettant un esprit de libre variation.⁷

Du cercle sans L. Dans les boucles de la cerce, les cercles sont nébuleux. Ils donnent le tournis, c'est sûr. Les points de départ y sont les points

de pertes, des creux de la vague. Ils donnent le vertige. La cerce dérive et se hérisse; elle fait des pics; elle a des hauts et des bas. Elle se noue, se dénoue pour mieux se renouer. Plus serré, plus tendu. Alors, on tire un fil. Le fil espéré du but qui n'est que leurre. C'est que le cerceur compte sur l'impromptu et son chemin n'est qu'écheveau. Le cerceur est un cercleur approximatif. Son monde est embrouillamini dans un maquis. Il se prend les pieds dans la recherche. Bascule, oblique, circonvolue et rêve d'envol pour surmonter le dédale. Sauf qu'il n'a jamais eu d'ailes.

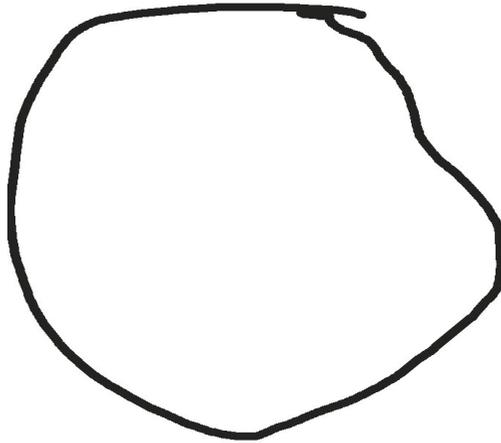
Il y a de plus en plus de preuves pour dire que le pigeon a un véritable système de navigation dans la tête.⁸

En matière d'impromptu. Au pied levé, il tourne, se détourne et cherche le point du retour même à l'aller. C'est qu'il s'invente en chemin.

Christina, elle, est complètement désorientée, et ne sait pas quoi prendre. Elle attrape une petite tour Eiffel en fer, un

*chandelier, une boîte
à coucou accrochée au
mur, un plateau. Elle
laisse son ordinateur
portable.⁹*

Planche. *Cercle approximatif*



Ya-t-il un bon sens ? — Je reviens souvent de loin ;
les panneaux tanguent ; si une pièce du puzzle
manque c'est un trou ; l'espace est une impasse ou

un océan ; comment revenir sur ses pas ; l'inverse a tout renversé ; j'ai la tête qui tourne ; rien n'est automatique ; le sens du contresens est parfois le sens ; quelle tête en l'air ; à la recherche de repères pour éviter la déroute ; ignorer la mesure de la terre ; c'est comme si c'était l'inconnu ; un mot au sens perdu pour avoir été trop répété ; tu roules ou tu marches ou tu chavires.

*Troublé par les conflits
au Moyen-Orient,
le pétrole cherche une
direction.*¹⁰

Gardons la tête en l'air. Le corps du cerceur est en virgule cassée. Sa colonne est creusée. Il a tant regardé le ciel et suivi le trajet des nuages qu'il en a gardé la nuque à angle droit (cf. pl.), gorge inversée, regard à l'horizontale du ciel. Pour voir ailleurs, son corps bascule. Du coup, à ses yeux rien n'est droit. Le monde se déroule en accidents. Sa pensée en est affectée. Elle est terre à terre et sinieuse comme le vol d'une mite.

*La pollution électro-
magnétique brouille
totalement le sens de
l'orientation des rouges-
gorges qui, comme*

*beaucoup de passereaux,
se repèrent grâce au
champ magnétique
terrestre lors de leurs
migrations. Le rouge-
gorge perd le nord.¹¹*

*Les nuages ont toujours l'air de partir quelque part.
D'un élan sans appel. Parfois, ils semblent faire
une petite pause. Dans ce cas, ils s'agglomèrent
les uns aux autres pour faire tapis volant coton-
neux obscur. Ils suivent l'horizon mais pratiquent
aussi l'ascension. Ils ont le vent en poupe. En tous
les cas, ils circulent. Vers là-bas, un peu haut.
C'est inéluctable, les nuages courent à leur perte.*

*Je ne me permets pas
dans une feuille volante,
apte à s'égarer, de vous
en dire davantage.¹²*

Planche. *Le corps en virgule cassée sous nuage*



À temps perdu. Parfois, le cerceur ne se perd pas seul. Il se perd avec le temps, dans les nuages, dans la vue des nuages, leur apparition-disparition. Rien ne s'étire plus que le but à atteindre par le cerceur. Rien ne fuit tant que le temps perdu. Le cerceur a essayé de le capturer en vain. Le temps et le cerceur sont en fuite fluide complice.

*Et il n'est que quatre
heures, il y a donc encore*

*beaucoup de jour pour
continuer à se perdre*¹³

Vers l'objectif fictif. Le cerceur se déplace avec le nez, parle et respire avec les pieds. Il accentue les détails 260 fois. L'initiale du nom du premier des cerceurs était la dernière lettre de l'alphabet. Z pointait l'objectif et se foutait de la fiction.

*Un peu perdus depuis le
début du mouvement des
Gilets Jaunes, les syndi-
cats tentent de reprendre
la main. Ils appellent à
une grève générale.*¹⁴

Hors la loi. La répétition est de l'ordre de la cerce. Une succession de légères variations. Des feuillets au scénario bégayant. L'histoire se répète en avançant par à-coups, en reculant sur place.

*Est-ce que les tempêtes
déviaient de leur route
les cachalots vers la mer
du Nord, considéra-
blement moins profonde ?*¹⁵

Savoir ou ignorer, c'est l'une des questions — Or, le cerceur ne veut plus savoir. Il a appris. Il a su. Il a oublié. Il en ignore la raison puisqu'il veut s'en échapper.

*Mon fils a peut-être été foudroyé, raconte son père. Et choqué, il a alors perdu tout repère.*¹⁶

Les distances contées sont alors réduites en miettes. Ils parlent à voix basse. Le projet, c'est de les semer. Le plus petit des sept entend tout. Il est en alerte maximale. Il ne ferme pas l'œil. Il concocte des solutions de survie. Semer des points de repère. Les semer tout en étant semés, voilà qui devrait les sauver. Pas un mot aux autres. Une trahison suffit. Tandis que la bande est occupée à ramasser du bois, les géniteurs les abandonnent. Bon, pas de panique les mioches, j'ai tout prévu. Les cailloux blancs. Suivons-les et hop, de retour au bercail. Mais les traîtres ont la récurrence facile. Rebelote. Cette fois, il faut improviser. Le pain du goûter sera émietté et les renverra direct à l'expéditeur. Erreur. Manque de pot, les oiseaux s'en mêlent. Plus de miettes, plus de guide, plus de chemin. Ils marchent, ils marchent et plus ils marchent, plus ils sont fatigués. Il pleut, ils sont trempés

et glacés. Alors là, ça se corse, le grand méchant loup, le vilain requin aux mâchoires de fer, en un mot, cinq lettres et une apostrophe, L'OGRE veut n'en faire qu'une bouchée. Ils tombent droit dans sa gueule. Bon, la femme de l'ogre tente de les planquer. Peine perdue, l'ogre a l'odorat d'un fauve. Alors elle essaie de gagner du temps. Ils seront croqués demain. C'est d'accord, l'ogre a un coup dans l'aile et s'en va ronfler tout son soûl. Le mini cerceur a le cerveau qui tourne à plein régime. Il cherche à dominer la situation et c'est rude du haut de ses trois pouces. Il anticipe : l'ogre va craquer avant le p'tit déj. Il va profiter du sommeil de sa femme pour les bouffer tout cru. Les sept frères vont prendre la place des sept ogresses en cours de croissance et dans la nuit, l'estomac sans fond n'y verra que du feu. Le plus fort, c'est que ça a marché, enfin façon de parler. C'est là que les chemins divergent.

Tantôt, le minus a fauché les bottes à propulsion ultra dynamique et a piqué le trésor de l'ogre en bernant sa femme candide, tantôt il s'est catapulté chez le roi qui a acheté ses services.

Dans tous les cas, la réduction des distances a balayé la menace de la perte.